

nourrir, ou ne l'eussions-nous reçu que pour le profaner, dès que nous nous sommes relevés par le repentir, nous le retrouvons à notre portée.

Enfin si, comme devant l'arbre du Paradis, des anges sont préposés à la garde du Sacrement, leur mission expresse est de le rendre accessible à tous ; leur glaive n'est que la parole lumineuse et pénétrante de l'Eglise, qui nous en montre l'accès toujours facile et qui nous presse d'y recourir.

---

Telle est la première révélation de la Communion eucharistique ; elle date de l'Eden, du berceau du genre humain. Sa clarté et sa beauté égalent sa haute antiquité ; il est facile de comprendre que Adam, ayant reçu la promesse du Rédempteur, ait vécu dans la foi et l'attente d'un Sacrement qui rétablirait sur la terre, sinon pour le corps du moins pour l'âme, un nouvel arbre de vie et son fruit d'immortalité.

Adam, le premier et le plus éclairé des Prophètes, comprit que la restauration serait en harmonie avec la création, et que l'arbre de vie fleurirait encore et donnerait de merveilleux fruits. Connaissant les symboles que la divine Sagesse avait déterminés pour servir de voile à l'auguste Sacrement, Adam cultiva la terre ; et ses sueurs lui furent moins pénibles, parce qu'elles fécondaient le sillon d'où sortirait plus tard le froment des élus.

---

Adam et Eve furent vaincus dans l'Eden, Jésus fut vainqueur à Gethsémani.